



Planification stratégique du Réseau des grands espaces 2019-2024

TABLE DES MATIÈRES

Historique du Réseau des grands espaces.....	p.3
État de la situation.....	p.5
Forces et faiblesses du RGE.....	p.8
Opportunités et défis du RGE.....	p.9
Cadre stratégique 2019-2024.....	p.
Lexique.....	p.10

PLANIFICATION STRATÉGIQUE DU RÉSEAU DES GRANDS ESPACES

2019-2024

HISTORIQUE DU RÉSEAU DES GRANDS ESPACES

C'est d'abord grâce au travail soutenu des intervenants provinciaux et territoriaux de l'Ouest et du Nord que naissent des réseaux de diffusion en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique. Émergent aussi des diffuseurs indépendants au Manitoba, au Yukon et aux Territoires du Nord-Ouest. Ces intervenants sur le terrain favorisent la circulation des artistes au sein de chaque province et territoire de l'Ouest et du Nord. Cependant, les occasions de collaborer au-delà des frontières provinciales et territoriales demeurent une denrée rare.

Au fil des ans, plusieurs intervenants manifestent un intérêt pour un organisme qui regrouperait les principaux porteurs de la diffusion francophone à travers toute la région de l'Ouest et du Nord. C'est donc en janvier 1999 que huit organismesⁱ se réunissent lors d'une première rencontre de concertation qui jettera les assises de ce qu'on appelait alors le *Réseau de l'Ouest et du Nord*. On profitera de ce rassemblement déclencheur pour développer un document de travailⁱⁱ, et un premier plan triennal du réseau. Notons que cette période coïncide de près avec la mise en place de réseaux de diffusion en Ontario (Réseau Ontario, fondé en 1997) et en Acadie (RADARTS, fondé en 2001).

En juin 2003, plus de 40 diffuseurs francophones se réunissent à Vancouver, en marge du Gala Chant'Ouest. C'est la première fois que des diffuseurs de tailles et de capacité différentes, venus de tous les coins de l'Ouest et du Nord, se réunissent pour tisser et consolider des liens entre eux. Une des demandes principales émanant de ce grand forum d'échange vise l'organisation d'un événement rassembleur, une vitrine des spectacles francophones, un grand marché des arts. Les participants souhaitent qu'un tel événement leur permette d'échanger à nouveau, tout en leur permettant de mieux connaître les artistes de l'Ouest et du Nord.

Un premier événement contact est présenté en 2005, à Saint-Boniface. L'événement rassemble des artistes et diffuseurs de l'Ouest et du Nord pour trois jours de vitrines et de formations pour les diffuseurs ainsi que de nombreuses occasions de réseautage. Un an plus tard, le *Réseau de diffusion de l'Ouest et du Nord* est renommé *Réseau des grands espaces*. Grâce au leadership du Conseil culturel fransaskois, on embauche une première coordonnatrice du réseau. Les deux prochaines années seront consacrées à la mise sur pied de l'organisme. Le réseau sera officiellement incorporé le 2 mai 2007.

Depuis, 10 éditions du Contact Ouest ont été présentées dans les quatre provinces de l'Ouest, ainsi qu'au Yukon et aux Territoires du Nord-Ouest. L'événement permet à près d'une cinquantaine de diffuseurs et de professionnels du milieu de la diffusion provenant du Canada francophone et d'Europe d'assister à 18 vitrines de spectacles proposées par des artistes de la scène d'expression française provenant eux aussi, de l'Ouest et le Nord, d'ailleurs dans la francophonie canadienne et du Québec. Le Contact Ouest est aujourd'hui devenu un rendez-vous incontournable pour le milieu culturel de l'Ouest et du Nord.

Au fil des ans, le RGE s'est doté d'une équipe compétente, a consolidé sa base financière et multiplié les partenariats avec les chefs de file de la diffusion francophone partout au Canada. Aujourd'hui, le RGE regroupe 7 membres (Association franco-yukonnaise, Association franco-culturelle de Yellowknife, Conseil culturel et artistique francophone de la Colombie-Britannique, Regroupement artistique francophone de l'Alberta, Conseil culturel fransaskois, Alliance des diffuseurs francophones du Manitoba, Association des compagnies de théâtre de l'Ouest), dessert près de 70 diffuseurs locaux, coordonne le Contact Ouest – en étroite collaboration avec des intervenants sur le terrain dans la province ou le territoire où se déroule l'événement – continue de multiplier les liens entre des intervenants de la diffusion de divers coins de l'Ouest et du Nord, de favoriser la professionnalisation des diffuseurs, d'appuyer la circulation et le rayonnement accru des artistes entre partout sur ce grand territoire.

ⁱ Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM), le Conseil culturel fransaskois (CCF), l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), le Conseil culturel et artistique francophone de la Colombie-Britannique (CCAFCB), la Fédération franco-ténoise (FFT), l'Association franco-yukonnaise (AFY), l'Association des compagnies de théâtre de l'Ouest (ACTO) et le Regroupement des artistes de l'Ouest en musique (RADO).

ⁱⁱ Yves Caron, *Diffusion des arts de la scène dans l'Ouest canadien*, 1999.

ÉTAT DE LA SITUATION

Des acquis et des limites

L'idée du RGE remonte à il y a bientôt vingt ans. À cette époque, on cherchait à tisser des liens entre les divers acteurs de la diffusion à l'œuvre dans chacune de provinces et territoires de l'Ouest et du Nord. On cherchait aussi à faciliter la circulation des arts de la scène francophone d'une province et d'un territoire à l'autre. Enfin, on cherchait aussi à développer des liens de collaboration et de partenariats avec des réseaux de diffusion émergents en Ontario et en Acadie.

Au fil des ans, le RGE s'est solidement établi au cœur de la diffusion des arts de la scène francophone au Canada. Aujourd'hui, l'organisme peut compter sur plusieurs acquis importants :

- une équipe permanente de 2 employés à temps plein
- des revenus annuels de près de 300 000 \$
- 7 membres répartis sur quatre provinces et deux territoires
- Une feuille de route forte de la réalisation de plusieurs projets à succès, notamment l'organisation de 10 éditions du Contact Ouest

À l'heure actuelle, le RGE est – sur le plan de sa capacité humaine et financière – le plus petit des trois réseaux de diffusion de la francophonie canadienne. Sur le plan de son territoire, c'est tout le contraire. Ce paradoxe pose plusieurs défis pour l'organisme.

Le RGE évolue dans un contexte bien particulier, et plutôt complexe. L'organisme opère sans siège social physique; l'équipe est répartie sur deux provinces; les membres sont répartis sur quatre provinces et deux territoires. Ainsi, bien que plusieurs puissent avoir le réflexe d'équivaloir le RGE aux autres réseaux de la diffusion ailleurs dans la francophonie canadienne, il y a lieu de signaler que les distinctions entre le RGE et ses homologues sont nombreuses. La capacité organisationnelle, le territoire desservi, sont autant d'aspects qui distinguent le RGE des autres réseaux de diffusion de la francophonie canadienne.

Au cours des prochaines années le RGE gagnera à mieux préciser son mandat auprès des diffuseurs et des artistes de l'Ouest et du Nord. Il y aura aussi avantage à mieux documenter les retombées découlant du travail du RGE (p.ex. : le nombre de collaborations entre les organismes provinciaux et territoriaux ou entre les diffuseurs de différentes provinces et territoires, le nombre d'artistes présents à Contact Ouest qui réussissent à présenter des spectacles au-delà de leur province de résidence; le nombre de tournées interprovinciales et le nombre de représentations offertes lors de ces tournées, etc.) Notons qu'il existe bel et bien des retombées: nombreux sont les artistes qui se sont produits dans la région desservie par le RGE, ailleurs au Canada et en Europe. De plus, le RGE est régulièrement consulté par les organismes nationaux et régionaux sur des questions ayant trait aux différentes facettes de la diffusion.

La toile des politiques publiques

Parmi les complexités qui influent sur le travail du RGE, notons les nombreuses politiques culturelles et linguistiques provinciales et territoriales à travers l'Ouest et le Nord. Chaque province et territoire dispose d'une politique culturelle (exception faite du Manitoba, qui est actuellement en processus d'élaboration de sa politique) qui lui est propre. Celles-ci divergent de façon considérable sur le plan des priorités et des approches. Certaines mentionnent explicitement la diffusion (Colombie-Britannique, Alberta, Manitoba), alors que d'autres évoquent l'importance d'un accès aux activités culturelles, sans pour autant se pencher sur le rôle du diffuseur (Saskatchewan, Territoires du Nord-Ouest, Yukon). Précisons qu'aucune de ces politiques ne mentionne tout ce qu'il y a de particulier sur le plan de la diffusion dans un contexte de francophonie en situation minoritaire (bassin limité d'artistes, exode de la jeunesse en milieu rural et vieillissement de la francophonie hors des grands centres, diversification de la francophonie, insécurité linguistique, accès limité aux médias traditionnels, taux élevés d'analphabétisme, etc.).

Au plan linguistique, là encore, chaque province et chaque territoire a sa politique. Celles-ci misent d'abord et surtout sur l'accès aux services – notamment en matière d'éducation – et sur une reconnaissance symbolique du statut du français et des langues autochtones. Ainsi, ces politiques touchent peu le travail du RGE. Notons cependant que – si jamais le RGE jouait un rôle plus direct en tant que prestataire de services ou facilitateur de l'accès au produit culturel vis-à-vis le milieu scolaire, ce serait essentiel de tenir compte des politiques provinciales, territoriales et fédérales en matière d'éducation.

En résumé, le financement et les politiques provinciales demeurent asymétriques entre les provinces et les territoires; ce qui signifie que les diffuseurs d'une province ou d'un territoire à l'autre, n'évoluent pas toujours dans des contextes similaires.

Afin de s'assurer de ne pas piétiner sur le terrain de ses membres – notamment des regroupements provinciaux et territoriaux – le RGE s'est largement abstenu de solliciter des fonds auprès des gouvernements et agences provinciales et territoriales jusqu'à présent, à l'exception de petites sommes dans les ententes Manitoba-Québec et Manitoba-Nouveau-Brunswick pour ses partenariats avec ROSEQ et RADARTS, étant donné que le RGE est incorporé au Manitoba. Cette situation est aussi due au fait que l'organisme ne dispose pas d'un bureau ou de siège social physique, qui lui donnerait droit à un appui de la part d'une province donnée. À ce jour, les quelques contributions provinciales dont le RGE a bénéficié ont visé des activités ponctuelles, se déroulant sur un territoire circonscrit (p.ex. : Contact Ouest). Contrairement à ses homologues ailleurs au pays, le RGE ne bénéficie pas d'un financement opérationnel du palier provincial.

Le palier fédéral est actuellement la plus importante source de revenus du RGE. Or, depuis 2017, le gouvernement fédéral a lancé deux politiques déterminantes pour le RGE et ses membres. La première, *Le Cadre stratégique du Canada créatif*, vise d'abord et avant tout à positionner le Canada dans un monde numérique. Ce cadre cherche à outiller et appuyer les créateurs et les diffuseurs de contenus, de sorte qu'ils puissent devenir plus compétitifs dans un milieu culturel planétaire où les frontières sont de plus en plus poreuses.

Par ailleurs, le nouveau *Plan d'action sur les langues officielles* – l'énoncé de politique linguistique du gouvernement fédéral – semble plus prometteur. Dans ce document, le gouvernement fédéral s'engage à *investir dans les lieux de rassemblement communautaires, à augmenter le nombre d'activités culturelles locales et régionales dans les communautés et les écoles en situation minoritaire et à renouveler la collaboration au développement des arts et de la culture.*

Perspectives d'avenir

Au cours des prochaines années, le réseau compte travailler davantage avec ses membres et avec les diffuseurs locaux de l'Ouest et du Nord pour répondre aux besoins en professionnalisation, en communication, en ressources adéquates, pour développer des stratégies de représentations, pour accroître la circulation des artistes et des œuvres de la région qu'il dessert et pour préciser à la fois son mandat ainsi que celui du Contact Ouest. Le réseau travaillera plus étroitement avec les organismes provinciaux et territoriaux pour accroître le partage et l'échange de données, de stratégies, de résultats, pour initier des projets et pour partager, évidemment, les bons coups. Ultiment, le réseau souhaite non seulement augmenter la circulation des artistes et leurs produits culturels dans l'ensemble de son territoire, mais aussi appuyer les activités de, et autour de la diffusion, tant dans le cadre de tournées que de manière ponctuelle.

Pour ce faire, le RGE devra lui-même compter sur des ressources augmentées. Comme il a été mentionné plus haut, le réseau ne dispose à l'heure actuelle que de 2 employés et ne possède pas de siège social physique. L'obtention de ressources adéquates pour compléter son mandat devient un élément d'importance dans les préoccupations du RGE.

LES FORCES ET FAIBLESSES DU RÉSEAU DES GRANDS ESPACES

FORCES	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> • Le dynamisme de son territoire • Le potentiel immense • La présentation du Contact Ouest dans une province ou territoire différent annuellement, avec son approche humaine et conviviale • Le Contact Ouest est un point de convergence entre diffuseurs et artistes • La capacité de travailler avec différents organismes • Le principe d'inclusion • Des partenaires dynamiques • De beaux défis à relever • L'éventail des arts diffusés • L'échange/Le réseautage • La volonté de développer la diffusion dans l'Ouest et le Nord canadiens • La rencontre et l'échange de bonnes pratiques avec les collaborateurs • L'opportunité de connaître (ou d'apprendre à connaître) le talent artistique de l'Ouest et du Nord via le Contact Ouest • L'équipe de travail 	<ul style="list-style-type: none"> • L'absence de mécanismes sur le territoire pour récolter données et résultats • Le manque d'occasions pour maximiser le partage d'expertises • La difficulté à répondre aux mandats • Une notoriété qui gagnerait à être augmentée • Un besoin d'améliorer les communications • La présentation d'un Contact Ouest dans une province ou territoire différent à chaque année et le poids de la tâche sur les ressources • La difficulté de présenter 2 tournées par année • Un financement dépendant largement d'un seul bailleur de fonds • Le peu d'opportunités de rencontres de visu • Le financement asymétrique des provinces et territoires • L'immensité du territoire couvert par le RGE • Le roulement du personnel sur le terrain

LES OPPORTUNITÉS ET DÉFIS DU RÉSEAU DES GRANDS ESPACES

OPPORTUNITÉS	DÉFIS
<ul style="list-style-type: none"> • La volonté du gouvernement fédéral à travailler avec le RGE • L'accès à des outils de communication (Skype, Google Connect, etc.) • Les coûts de déplacement à la baisse chez les compagnies aériennes dans l'Ouest • Les infrastructures en place qui facilitent l'émergence d'artistes (Le 100 Nons, le Centre de développement musical, etc.) • Aide financière pour les tournées • La contribution des diffuseurs spécialisés • Les nouvelles occasions de financement (Conseil des arts du Canada, ministère du Patrimoine canadien) • La volonté des membres à collaborer avec le RGE • La diversité du réseau (membres, diffuseurs) • La volonté de diffuser les arts de la scène dans la région • Les sources de financement au sein des provinces et territoires • La présence des médias sociaux • La richesse des expertises, ressources, pratiques exemplaires et outils disponibles chez les diffuseurs et au RGE 	<ul style="list-style-type: none"> • Mieux adapter les activités du RGE à la grandeur du territoire • Obtenir le financement adéquat pour mettre en œuvre les activités du RGE • Diversifier le financement du RGE • Le renouvellement des artistes de l'Ouest et du Nord qui s'inscrivent au Contact Ouest (artistes professionnels) • Développer des partenariats pour obtenir un financement provincial • Les distances dans les tournées • Les ressources des diffuseurs (financières, matériels, roulement du personnel, etc.) • Les habitudes de consommation des produits culturels chez le public. • La capacité limitée des diffuseurs pour présenter des spectacles • Mettre en place des mécanismes avec les membres pour saisir les données et résultats

LEXIQUE

Valeurs

Leadership

Le RGE est à l'écoute. Il prend connaissance, consulte et rassemble les besoins des intervenants de la diffusion afin de proposer et de mettre en œuvre des stratégies permettant de répondre aux enjeux sur le terrain. Le RGE collabore avec toute une gamme de partenaires (communautaires, gouvernementaux, etc.) afin de favoriser l'essor du secteur de la diffusion. Il est le porte-étendard d'un réseau engagé et persévérant, axé sur le développement à long terme de la diffusion des arts de la scène d'expression française dans l'Ouest et le Nord.

Valorisation des arts de la scène

Le RGE reconnaît la valeur inestimable du travail des artistes et organismes artistiques pour la société. Il croit que l'accès des communautés aux activités artistiques et culturelles améliore leur qualité de vie et est l'un des piliers de leur vitalité. Il favorise la présentation des artistes et de leur travail sous le meilleur jour possible, dans des collectivités partout à travers l'Ouest et le Nord canadiens.

Professionnalisme

Le RGE reconnaît l'interdépendance du diffuseur et de l'artiste, deux professionnels au cœur de l'écosystème des arts et de la culture. Il valorise le travail du diffuseur qui facilite l'accès aux arts à l'échelle locale et qui participe ainsi au rayonnement accru de la culture. Le RGE appuie le renforcement à long terme de la capacité des diffuseurs.

L'Inclusivité

Le RGE appuie des intervenants de la diffusion de plusieurs types, dont les contextes, l'activité et les capacités varient énormément. Que l'on soit un regroupement de diffuseurs provincial ou territorial, diffuseur pluridisciplinaire ou diffuseur spécialisé (par exemple: en théâtre ou en danse), chacun trouvera une reconnaissance de sa réalité au sein du RGE. Le RGE reconnaît que le succès des uns ne peut que contribuer au succès des autres. Le RGE reconnaît la diversité culturelle et des genres qui participent à composer une tapisserie de l'Ouest et du Nord riche au niveau de ses cultures et de ses communautés.
